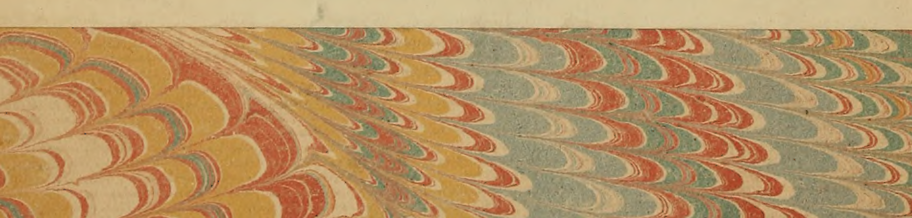






58 tracts

L'HOROSCOPE DE MORGARD.



A PARIS,

Chez Iean Ballagny, en l'Isle du Palais, ruë Trauersante, aux Fleurs Royales.

M. DCXIV.

L'HOROSCOPE DE MORGARD.

MOREGARD *tournant ſon A-*
ſphere
Menaſſe fort vne Eſcritoire,
Qui ſert fidellement la France ;
La Plume, la Cire, dict-on,
Auec l'Ancre & le Cotton,
Sans auoir commis nulle offence.

Ceſt Aſtrologue ſi ſçauant
Paſſe bien encor plus auant,
Contre la propre Majeſté ;
Son liure ne vient pas des Cieux,
Auſſi les Aſtres & les Dieux
Puniront ſa temerité.

C'est vne espece de manie,
Que nul homme sage desnie,
De prouoquer l'ire des Dieux:
Car aussi tost qu'on les offence
On ne trouue lieu ny deffence
Pour se cacher dessoubs les Cieux.

Quand ils seroient emmaillottez
Dans vn berceau, leur Maiestez
Dessoubz ceste forme d'enfance
Ne laissent pas en leur cholere
De nous enuoyer le tonnerre,
Pour foudroyer nostre arrogance.

Le temps qu'il disoit pluuieux
Ne s'est pas fait voir à nos yeux,
Sa menterie est toute claire :
Le temps de son dire a passé
De ce qu'il nous a menassé,
Car nous n'auons veu que poulsiere.

S'il euſt contemplé ce Flambeau,
De tous les Aſtres le plus beau,
Prenant le tour de la carriere,
Approchant de ſon Oriſon,
On ne l'euſt pas mis en priſon,
Priué de ſa douce lumiere.

S'il euſt bien contemplé Saturne,
Et les preſages de Neptune,
Il euſt éuité ſon mal-heur,
Son infortune, ſa diſgrace,
De ſes amis & de ſa race,
Qui deteſtent ſon deshonneur.

Si au lieu d'vn meſchant Sincope,
Il euſt cerché ſon horoſcope
Parmy l'influence des Aſtres,
Au milieu de leurs mouuemens,
Il euſt prédit les iugemens
Qu'il recognoiſt en ſes deſaſtres.

Il le deuoit faire luy-meſme,
Au lieu d'attendre ſi long terme,
Non pas donner peine à la Cour,
Qui a eſté ſon vray Oracle,
Sans auoir faict aucun miracle,
Le condamner dans vne tour.

La peine eſt vn peu difficile
D'endurer vne mort ciuile,
Pour neuf ans l'arreſt eſt amer,
De l'auoir enuoyé ſur l'onde,
Comme le plus meſchant du monde,
Philoſopher deſſus la mer.

C'eſt là qu'il trouuera la guerre
Qu'il prediſoit, dans la Galere,
Non pas en France Dieu mercy:
C'eſt le Theatre d'vn beau prologue,
Le vray ſejour d'vn Aſtrologue,
Qui fait des Almanachs ainſi.

S'il ne se fust équiuoqué,
Ou bien de quelqu'vn prouoqué
A s'exposer à ceste peine,
Il eust prédit le temps qu'il fit
Le mesme iour que l'on le mit
Honteusement à la cadenne.

Son équiuoque ne vient pas
De la plume ny du compas,
Son mal-heur vient de sa naissance,
Soubz la planette qu'il fut né,
L'ayant ainsi predestiné,
Sans luy en donner cognoissance.

FIN.





